



QUESTIONS DE STYLE - ALEXANDRE ZURCHER

Globe-trotteur tout-terrain

À travers 50 circuits dans 18 pays, Vintage Rides a déjà fait voyager 8 000 motards en Royal Enfield. À la tête des explorateurs motorisés, Alexandre Zurcher, chef d'entreprise, conjugue passion et raison avec style, cultivant le sens de l'essentiel. texte Claude de La Chapelle

Quel est ton parcours moto ?

À 19 ans, j'arrive en Inde, et après trente minutes en passager dans les basses montagnes du Rajasthan, je décide de me mettre à la moto. J'ai parcouru l'Inde de nombreuses fois, puis, avec le développement de Vintage Rides, les routes du monde. L'Asie, l'Afrique, l'Amérique du Sud...

Sur quelle moto roules-tu actuellement ?

Pour mes grands voyages à l'étranger, je suis toujours en Royal Enfield. Nous opérons dans 18 pays, avec soit des Classic 500 soit des Himalayan.

Quelle sera la prochaine ?

Une Royal Enfield pour sillonner les routes indiennes.

Le souvenir d'un trip mémorable ?

Le "Frozen Ride", une expédition en side-car sur le lac Khövsgöl gelé en 2017.

Quels sont tes basiques pour rouler à moto ?

Pendant des années, j'ai roulé avec un vieux cuir Marlboro Classic que mes parents m'avaient offert pour mes 15 ans, en jean et en Timberland. Franchement, les Tim pour rouler, c'est incroyable. Il manque juste une protection malléole. Je roule avec un gilet Airbag In&Motion, une invention géniale, que je mets sous ma veste, des bottines en cuir avec protections malléole et un casque intégral.

Des astuces qui facilitent les rides ?

Mes voyages se font dans des zones où les conditions changent d'un jour à l'autre, voire d'une heure à l'autre, comme au Pérou où le matin sur la haute route des Andes à plus de 4 000 mètres, il fait 5° pour arriver au cœur de la forêt amazonienne, où il en fait 35. Mon truc, c'est de partir avec une veste sans doublure hiver même si on prévoit de rouler entre 0° et 5°C le matin en altitude. Ensuite, je joue sur les deux autres couches. Un T-shirt et un gros pull avec zip que je peux ouvrir, fermer, enlever en fonction de la météo. Et le pull sert aussi pour les soirées.

Les détails qui font la différence ?

La paire de lunettes transparente dans la poche de la veste. Quand tu roules avec une visière fumée ou un masque teinté, ça peut te sauver la vie s'il se met à pleuvoir, si la nuit tombe alors que tu roules sur une piste poussiéreuse.

La fausse note qui te hérise le poil ?

Le fait d'être trop chargé ! Je ne déroge jamais à la règle : trois tenues (jour/soir/rechange), au cas où, et mon équipement de moto.

L'objet utile ou futile

que tu emmènes avec toi ?

Pour les voyages en haute altitude, ne pas oublier le baume à lèvres, faute de quoi tu le payes pendant 15 jours. Sinon, les gants qui permettent de naviguer sur

l'écran de ton smartphone quand tu as préparé une trace GPX pour OsmAnd.

As-tu un lien affectif avec un objet en particulier ?

J'ai souvent au poignet une montre Tissot des années 70 qui appartenait à mon oncle. J'aime l'avoir avec moi partout.

Tes marques iconiques ?

Sur les 15 dernières années, j'ai plus ridé en Timberland, jeans Levis et cuir Marlboro Classic qu'autre chose. J'adore l'univers de Merlin, de Fuel et je souhaite tester ce que fait Bolid'ster.

Côté casque, quel est ton choix ?

Bell Moto III et Bullitt.

Blouson : cuir ou textile ?

Je suis passé du cuir au textile, c'est plus léger.

Ta sélection été/hiver ?

Hiver : veste Merlin, pantalon Fuel, bottines en cuir, casque Bell Bullitt, gants Helstons en cuir, gilet In&Motion. Été : veste Royal Enfield, jeans Levis, bottines en cuir, casque Bell Moto III, gilet In&Motion, gants fins Alpinestars.

Quelles sont tes influences ?

J'aime les vêtements simples et intemporels, pas trop colorés, comme ce que fait la marque Asphalt.

Quels sont tes accessoires indispensables ?

Des gants légers, le masque transparent, la combinaison de pluie toujours dans le sac.

Alexandre traque le poids, mais ne se sépare jamais de la montre Tissot des années 70 de son oncle.